



## EDITORIAL

3 ans après sa disparition, TRIBUNE ETUDIANTE fait sa rentrée dans les Facultés.

Depuis 3 ans, la situation de l'Université et des forces syndicales et politiques étudiantes s'est considérablement modifiée.

La guerre d'Algérie appartient aujourd'hui au passé et les militants étudiants sont confrontés à des problèmes politiques moins violents mais qui vont modifier le visage de l'université de façon beaucoup plus durable et profonde. La mise en place du Plan Fouchet est significative : il s'agit de substituer à l'Université libérale traditionnelle une université technocratique toute entière tournée vers une intégration à l'économie capitaliste. La séparation cycles courts - cycles longs va en accentuer encore le caractère de classe. Mais si l'orientation à terme de ce plan est facile à prévoir, il est par contre probable que sa mise en place ne se fera pas sans heurts, sans contradictions. L'antécédent de la réforme des études de médecine est à cet égard très significatif. De cette imprécision du présent, de ses contradictions, on comprend mieux la difficulté pour l'UNEF et pour les organisations politiques de contester cette politique dans les faits.

La crise qui sévit à l'UNEF n'est d'ailleurs que l'expression en milieu étudiant d'une crise qui affecte l'ensemble de la gauche. Face à une société capitaliste qui mue et qui intègre un certain nombre de méthodes jusque là prônées par le mouvement ouvrier, la gauche reste divisée. Alors que le caractère réactionnaire et néo-capitaliste du régime s'accroît, les partis traditionnels croient trouver dans les références au passé les solutions de l'avenir.

Au sein même des forces de renouveau les débats ne sont pas clairs, les choix sont difficiles. Les forces visant à la liquidation de l'acquis marxiste et du caractère de classe de la lutte des partis socialistes se développent. Ce phénomène dépasse largement le cadre de la France et se retrouve dans les pays techniquement développés. En France une formation de ce type est apparue, la Fédération Démocrate et Socialiste, oeuvre de Defferre et Guy Mollet. Dans ce sens la tentative de candidature du maire de Marseille était elle aussi fort claire.

Face aux manoeuvres visant à intégrer purement et simplement le mouvement ouvrier dans le régime capitaliste, face aux nostalgiques du "grand soir", nous devons proposer des solutions claires. Notre but est le remplacement du régime capitaliste par une société socialiste. Cela doit guider notre action. La modification des classes sociales, l'apparition des "couches nouvelles" ne change rien au but de notre action. Elle nous oblige à en chercher les moyens les plus efficaces, même s'ils ne sont pas ceux traditionnellement employés par les partis de gauche.

A cet égard nous regrettons vivement les conditions dans lesquelles se déroule la candidature de F. Mitterand. Bien sûr nous ferons voter pour lui : le régime nous oblige au choix de Gaulle ou Mitterand. Face au plébiscite nous ne pouvons nous dérober. Mais l'absence de programme sérieux et les combinaisons tactiques qui se cachent derrière la candidature du député de la Nièvre nous obligent à rester en dehors de sa campagne. Nous ne nous alignerons pas non plus sur la fausse stratégie unitaire du Parti communiste qui croit que c'est en masquant les divergences qu'on se met d'accord.

Journal d'expression d'un courant qui déborde le cadre du seul P.S.U., notre volonté est de nous ouvrir le plus possible à tous ceux qui ont en commun avec nous le même but : l'alternative socialiste au gaullisme. Les choix tactiques peuvent diverger, mais l'attitude fondamentale est la même.

Dans cette optique, ce journal est conçu comme un élément de recherche de la voix de l'unité et du socialisme en milieu étudiant.

Jean - Philippe DERENNE



Nlle Série – Novembre 1965 N° 1